

UN PARCOURS XX^e SIÈCLE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Ce parcours dans les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen propose un regard sur quelques étapes majeures de la révolution picturale du XX^e siècle et permet ainsi, grâce à l'étude d'œuvres dont l'enjeu principal consiste à liquider l'illusionnisme et à affirmer la matérialité de la peinture, de comprendre qu'un tableau (moderne ou ancien) ne s'appréhende pas uniquement à travers le « Qu'est-ce qui est représenté ? » mais aussi et surtout par le « Comment est-il fait ? » et le « Pourquoi est-il fait ainsi ? ».

1. Les prémisses d'une nouvelle esthétique

À la fin du XIX^e siècle, les artistes impressionnistes sont les premiers à abandonner les codes traditionnels de la peinture. L'écllosion de ce mouvement coïncide avec l'avènement de la photographie qui rend absurdes les prétentions de l'artiste à la fidélité littérale de la reproduction. Il reste aux peintres à se distinguer par la forme, la touche et la couleur. La loi des contrastes simultanés de Chevreuil incite les peintres à juxtaposer les couleurs pures afin d'obtenir des mélanges optiques. La couleur affirme ainsi son autonomie en échappant à la forme stable : les contours fixes disparaissent sous l'effet de la touche. Le geste et la couleur se mettent à parler d'eux-mêmes.

_ **Claude Monet** (1840 – 1926)

- *Rue Saint-Denis, fête du 30 juin 1878*, 1879 [2.30]

- *Portail de la cathédrale de Rouen, temps gris*, 1893 [2.33]

2. La transgression des principes traditionnels

Au début du XX^e siècle, les peintres nabis, les expressionnistes et les fauves radicalisent la hardiesse chromatique des impressionnistes : la couleur conquiert son entière autonomie pour ne plus figurer qu'elle-même. À la recherche d'harmonies chromatiques, l'artiste ne se soucie plus du réel mais tente d'interpréter et d'exprimer ses sensations optiques par des équivalences qui ne sont en rien l'imitation littérale du sujet. L'art du portrait subit le même traitement : l'intégrité de la personne passe désormais après l'intégrité du tableau. Les peintres s'inspirent aussi de la distorsion expressive et de la simplification synthétique des formes extra-occidentales (sculpture africaine et polynésienne, estampes japonaises).

_ **Félix-Édouard Vallotton** (1865 – 1920) [1.23]

- *Au Français, troisième galerie, impression de théâtre*, 1909

_ **Amedeo Modigliani** (1884 – 1920) [1.24]

- *Jean-Baptiste Alexandre au crucifix*, 1909

- *Paul Alexandre devant un vitrage*, 1913

_ **Marcel Duchamp** (1887 – 1968) [1.27]

- *Portrait du Docteur Ferdinand Tribout*, 1910

3. Une rupture radicale

En 1907, Picasso dans les *Demoiselles d'Avignon* remet en cause la perspective héritée de la Renaissance. Ce refus d'un seul point de vue bouleverse l'équilibre des plans et confine à l'abstraction des œuvres de Picasso, Braque et Juan Gris. Différents points de vue sont rassemblés sur une même toile, plusieurs aspects du modèle sont proposés simultanément. Les cubistes se proclament architectes de leurs œuvres rythmées par un jeu de formes géométriques. Réunis en 1911 à Puteaux dans l'atelier de Jacques Villon, des peintres plus radicaux (Metzinger, Gleizes, les frères Duchamp, La Fresnaye) forment la Section d'or. Ils cherchent à lier les découvertes du cubisme aux sciences et aux mathématiques et à appliquer la règle du nombre d'or (Pythagore, proportions idéales pour les Grecs).

_ **Jacques Villon** (1875 – 1925)

- *Autoportrait*, 1911 [1.23]

- *Le Père de l'artiste*, 1913 [1.23]

- *La Baie du petit salon*, 1923 [1.23]

- *Portrait de Camille Renault*, 1944 [1.28]

_ **Raymond Duchamp-Villon** (1876 – 1918)

- *Le Cheval majeur*, 1914 [1.28]

- *Portrait du Professeur Gosset*, 1918 [1.25]

_ **Albert Gleizes** (1881 – 1953) [1.23]

- *Écuyère*, 1920-1923

_ **Jean Metzinger** (1883 – 1957) [1.23]

- *Tricoteuse*, 1919

_ **Roger de la Fresnaye** (1885 – 1925) [1.23]

- *Homme assis*, 1913 ou 1914

_ **Jean Lasne** (1911 – 1940) [1.23]

- *Nature morte au livre*, 1939

4. Une réflexion sur la notion d'œuvre d'art

Animé par les idées radicales du mouvement Dada, Duchamp a initié une profonde révolution esthétique remettant en cause le statut de l'œuvre d'art, le mythe de l'artiste démiurge et la place du regardeur. Sa *Boîte en valise*, produite en de multiples exemplaires, rassemble à la manière d'un musée portatif la plupart de ses œuvres dont les *ready-made*. Avec ces banals objets manufacturés élevés au rang d'objets d'art par sa seule volonté, Duchamp désacralise l'art et ouvre de vastes perspectives aux générations de l'après-guerre.

_ **Marcel Duchamp** (1887 – 1968) [1.27]

- *La Boîte en valise*, 1966

5. Des œuvres contemporaines en regard des collections anciennes

Les œuvres de Varini et de Delvoye ont en commun d'entretenir des relations très étroites avec l'espace qui les abrite, ici en l'occurrence l'architecture et les collections du musée des Beaux-Arts de Rouen. Pour Varini, c'est l'anamorphose peinte d'après Rubens par Domenico Piola (XVII^e siècle) qui résonne dans les jeux optiques déployés dans les escaliers. Varini y fait en effet surgir des formes géométriques qui, depuis un point de vue précis, semblent apparaître miraculeusement dans l'espace et en modifient totalement la perception. Transposition d'une machine emblématique de l'industrie de construction moderne dans un registre architectural, le *Caterpillar* de Delvoye prend pour sa part un sens particulier dans une grande ville gothique comme Rouen et, au musée, cohabite de façon intéressante avec la maquette de l'église Saint-Maclou (XVI^e siècle).

_ **Felice Varini** (1952)

- *Escaliers nord et sud*, 2003

_ **Wim Delvoye** (1965) [1.6]

- *Caterpillar*, 2001

UN PARCOURS XX^e SIÈCLE DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Disciplines et niveaux particulièrement concernés :

- Arts plastiques (tous niveaux) ;
- Histoire (cycle 3, 3^e, 1^{ère}, T^{ale}) ;
- Lettres (3^e, 2^{nde}, 1^{ère}) ;
- Philosophie (T^{ale}).

QUELQUES PISTES EN HISTOIRE

La plupart des œuvres de ce parcours évoque le monde contemporain. En effet, les artistes du XX^e siècle sont profondément marqués par l'évolution des techniques et des sciences (relativité d'Einstein, vitesse, optique), par les grands bouleversements de leur époque (industrialisation, guerres, effondrement des repères traditionnels) et par la remise en cause de la conception de l'homme et de son rapport au monde (découverte de l'inconscient, concentration urbaine, révolution des outils de communication, mondialisation). Leurs œuvres reflètent délibérément ou non ces préoccupations modernes.

QUELQUES PISTES EN LETTRES

La confrontation des œuvres d'art et de la littérature ouvre sur de fertiles correspondances.

Peuvent ainsi être mis en regard :

- Les **impressionnistes** et les textes de Guy de Maupassant (1850 – 1893) et de Marcel Proust (1871 – 1922) pour l'attention extrême portée aux paysages, aux variations atmosphériques et au temps qui passe.

- Les **cubistes** et les œuvres poétiques de Guillaume Apollinaire (1880 – 1918), Blaise Cendrars (1887 – 1961) ou Paul Éluard (1895 – 1952) pour l'utilisation du vers libre, la suppression de la ponctuation et la transgression de la mise en page.

- **Marcel Duchamp** et l'œuvre littéraire des surréalistes comme André Breton (1896 – 1966) ou Robert Desnos (1900 – 1945) qui renouvellent le regard porté sur les choses en jouant sur les associations et en guettant les coïncidences.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Esplanade Marcel-Duchamp

76 000 Rouen

Tél. : 02 35 71 28 40

Fax : 02 35 15 43 23

Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h (fermeture de l'aile sud de 13h à 14h)

MODALITÉS ET TARIFS

Visites libres

Durée à préciser (30 élèves maximum)

Entrée gratuite pour les groupes scolaires

Visites commentées

Durée : 1h Tarif : 30,50 € par classe

Durée : 1h30 Tarif : 45,75 € par classe

Ateliers (matériel fourni)

Durée : 1h par groupe de 15 enfants

Tarifs : 38,15 € pour 15 enfants

76,30 € pour 30 enfants

Visites-ateliers (matériel fourni)

Durée : 2h (1h de visite et 1h d'atelier)

Tarif pour 15 enfants : 68,65 €

Tarif pour 30 enfants : 137,30 €

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Pour le confort des visites, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au moins **3 semaines** à l'avance.

Service des publics

Esplanade Marcel-Duchamp

76 000 Rouen

Tél. : 02 35 52 00 62

Fax : 02 32 76 70 90

Courriel : publicsmusees@rouen.fr

Service éducatif

Catherine Bastard, professeur de Lettres et Marion

Laude, professeur d'Histoire-Géographie

Permanence les jeudis de 15h à 17h

Tél. : 02 35 52 00 62

Fax : 02 32 76 70 90

Courriel : cbastard@internautes.net ; laude-montchalin@wanadoo.fr

Actualités sur le site www.ac-rouen.fr (documentation disponible en accédant à la rubrique « Action culturelle » par le chapitre « Ressources pédagogiques »)